

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive - Tél. 41892  
 RÉDACTION : Yazıcı Sokak 5, Margarit Harti ve Şhi - Tél. 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
 Istanbul, Sirhaci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-96  
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Sarajevo a réservé un accueil enthousiaste à nos ministres

Belgrade, 16. AA. — Le train spécial amenant les hôtes éminents turcs, arriva à 9 heures précises à la gare de Sarajevo, près du Musée. Des ovations indescriptibles et des acclamations enthousiastes saluèrent le président du conseil turc M. İsmet İnönü et le ministre des affaires étrangères M. Aras à leur descente du wagon-salon.

Après avoir été reçu par le ministre des communications M. Spaho et après que le ban eut fait les présentations des personnalités présentes, le président du conseil municipal de Sarajevo prit la parole pour souhaiter la bienvenue au président du conseil de la République turque, amie et alliée.

Dans son allocution, le président du conseil municipal salua les hôtes éminents au seuil de la ville historique, au nom de la population toute entière, puis il souligna que les habitants de Sarajevo ont toujours, avec tout le peuple yougoslave, suivi la lutte gigantesque que le peuple turc, sous la direction de l'héroïque Atatürk, mena jusqu'à la victoire.

L'orateur releva également que les Yougoslaves rendent un éclatant hommage aux efforts grandioses de la nation turque pour la réalisation de la paix de leur patrie. Il souligna que Sarajevo est enthousiasmé de voir saluer aussi chaleureusement les hommes d'Etat turcs, premiers collaborateurs du Président, de ce qu'il appelle Kamal Atatürk et de ce qu'il appelle ainsi montrer d'une façon éclatante que l'amitié pour le peuple turc est profondément ancrée dans le cœur de tous les Yougoslaves. C'est dans ces sentiments, termina l'orateur, que je salue nos chers hôtes dans un cordial « soyez les bienvenus ».

Après le discours du président du Conseil municipal, la musique joua l'hymne national turc dont les derniers accords furent salués par des acclamations sans fin et tandis que retentissaient les cris de « Vive Atatürk, Vive İnönü, Vive Aras », le président du Conseil turc M. İsmet İnönü put ensuite prendre la parole remerciant les habitants de Sarajevo de cet accueil grandiose aussi cordial et aussi chaleureux que celui qui lui fut

réserver à Belgrade et dans les autres villes yougoslaves. M. İnönü souligna que l'amitié entre la Turquie et la Yougoslavie est une réalité, consolidée par les efforts communs pour la grande œuvre de paix. Il ajouta qu'il est profondément heureux et qu'il n'oubliera jamais les impressions admirables qu'il emporte de son voyage à travers la Yougoslavie amie et alliée comme de l'accueil qui lui fut réservé à Sarajevo et qui demeurera pour lui un souvenir ineffaçable : M. İsmet İnönü termina son discours en criant en serbe « Vive la Yougoslavie ».

La musique joua ensuite l'hymne yougoslave et les hôtes éminents prirent place dans les automobiles et le cortège s'avança dans les rues de la ville au milieu d'une foule énorme qui ne cessait d'applaudir et de crier son enthousiasme.

M. İsmet İnönü et M. Rüştü Aras ainsi que leur suite accompagnés par le ban, se rendirent au palais de la banovine où un lunch leur fut servi. Vers 10 h. 30, les hommes d'Etat turcs et leur suite visitèrent l'institution technique militaire, puis le musée, s'intéressant tout particulièrement à la section ethnographique et à l'exposition des costumes nationaux des différentes régions de la Bosnie et de l'Herzégovine.

A 13 heures, le ban de la banovine offrit en l'honneur des hôtes éminents un déjeuner de gala où étaient également conviés un certain nombre de personnalités de Sarajevo.

**Mme İsmet İnönü à Dubrovnik**

On mande de Dubrovnik que madame İnönü, avec sa suite, arriva ce matin à 8 heures 45 à Dubrovnik à bord du yacht de luxe *Prince-heritier Pierre* mis à sa disposition. A son arrivée, Madame İnönü fut accueillie par le vice-président du conseil municipal, Madame İnönü et les dames de sa suite prirent place ensuite sur une vedette et visitèrent les curiosités de la ville, puis se rendirent en ville à l'exposition organisée par les journalistes de Dubrovnik au pavillon du tourisme.

### Le discours du Dr Ley aux paysans italiens

Littoria, 16. — Le Dr Ley a assisté hier à une imposante revue de ruraux. De nombreux tracteurs ont pris part au défilé suivis de centaines de monocyclistes, plus de cent gardiens de bétail à cheval, des paysans à bicyclette, puis une masse de trente mille paysans précédés par des femmes aux costumes pittoresques.

Au milieu de vifs applaudissements le Dr Ley a dit :

« Italiens, vous êtes un peuple puissant, animé d'une grande foi, pourvu d'une force et d'une énergie immenses. Vous avez transformé les marais Pontins en des jardins de Dieu. Vous avez conquis des territoires contre un monde d'ennemis et malgré les sanctions. Que peuvent vous faire les sanctions lorsque vous avez le Duce ? Vous avez de la volonté et de la force. Que Dieu vous bénisse et vous aide ! »

### L'Exposition de Paris

**La date d'ouverture n'en est pas encore indiquée**

Paris, 17. A. A. — M. Mortier, directeur général de la propagande refusa de donner une indication officielle sur la date de l'ouverture de l'Exposition de 1937, mais à titre personnel il estima qu'il peut envisager cette ouverture pour la seconde quinzaine de mai seulement après que toutes les mesures de sécurité auront été assurées.

Des indications extrêmement favorables parvinrent des Etats-Unis, d'Angleterre, d'Allemagne et de Suède sur l'afflux des inscriptions aux bureaux de voyage.

Parmi les nouvelles nations demandant un emplacement dans l'exposition, on signale la Chine.

### Les manœuvres navales des Etats-Unis

Sanpedro, 17. A. A. — 139 unités navales et 40.000 hommes partirent en manœuvres de six semaines avec 460 avions, au large des îles Havai.

### M. Şükru Kaya présente à la Grande Assemblée la loi sur le séjour des étrangers

  

### Une contribution légère sera perçue pour compenser l'impôt du sang

La Grande Assemblée a discuté hier deux motions importantes. Les débats roulèrent sur les mesures prises au sujet des constructions des établissements militaires et les affaires de tourisme.

**Les mutilés militaires et civils**

On discuta aussi la question de savoir si les mutilés civils doivent, à l'instar des mutilés militaires, être soumis à un examen médical une fois tous les 3 ans.

Le Ministre des Finances répondant à la motion déposée par le général Kâzım Sevûktek, constata qu'il y a une différence entre les mutilés militaires et civils.

Un mutilé militaire touche un traitement de retraite qui équivaut à peu près à son ancien traitement. — D'autre part la pension servie à un mutilé civil ayant 20 années de service, par exemple, n'équivaut qu'à une augmentation de 5000 de son traitement primitif. Cette différence en faveur des mutilés militaires est tout à fait justifiée. Le surplus alloué aux employés civils est une récompense donnée pour les années de service qu'ils ont passées autour d'une table au service de l'Etat. Le mutilé militaire, au contraire, a usé son corps, s'est exposé à mille dangers à la guerre, dans des luttes, par monts et par vaux, pour défendre sa patrie. A ce point de vue, il est tout naturel qu'il ait une importante différence entre ces deux catégories de mutilés.

Le général Kâzım Sevûktek n'approuve pas les déclarations du ministre et demanda que les mutilés civils soient soumis à un examen médical tous les trois ans et qu'une plus forte pension soit servie à ceux dont les infirmités s'aggravent.

Le ministre des finances répondit que les lois actuelles en vigueur ne lui permettent pas d'agir en ce sens et que l'on ne pourrait procéder de la sorte qu'en se basant sur une nouvelle loi. On passa ensuite à la discussion de la motion présentée de nouveau par le général Kâzım Sevûktek et demandant notamment si une initiative a été entreprise pour la construction de casernes à Ankara.

Le sous-secrétaire d'Etat à la Défense Nationale M. Ali Kûçûka, répondit à l'orateur en fournissant à ce propos toutes les explications voulues.

Les travaux d'aménagement de l'Académie de guerre, de l'école des arts et métiers de Kunkkale et les constructions extérieures de l'hôpital de Bebeci, ont été complètement achevés. L'aménagement intérieur de l'hôpital de Bebeci sera terminé en 1937, l'hôpital de Corlu sera achevé en 1938 et les travaux de réparations de celui de Haydar Paşa en 1937.

**Les voyages et le séjour des étrangers**

On aborda ensuite la discussion du projet de loi concernant l'amendement de certaines articles de la loi No 935, annexe à la loi de séjour des étrangers et le tourisme.

Les députés MM. Bere Tâkter (Afyon) et Ahmet İhsan Tokyöz (Girson) qui prirent la parole émettent le vœu que des facilités soient accordées aux touristes qui voyagent en notre pays ainsi qu'en ce qui concerne leurs conditions de séjour.

**L'exposé de M. Şükru Kaya**

En réponse aux considérations émises par les deux députés, le ministre de l'Intérieur déclara :

« A entendre nos camarades, il semblerait qu'il ne nous reste plus qu'une seule chose à faire pour attirer les étrangers dans notre pays : abroger toutes les restrictions, créer à leur usage des hôtels modernes pourvus de tout le confort et où ils seraient hébergés gratis, leur faire visiter le pays sans frais... Cela serait évidemment fort beau ; cela permettrait de leur faire admirer les attraits du pays et la révolution que nous avons réalisée. Or, ni notre situation financière, ni nos dispositions administratives ne se prêtent à cela.

Par « étrangers » on entend ceux qui viennent pour visiter le pays pour

apprendre, ceux que l'on nomme « touristes ». Il ne sont pas visés par la loi qui nous occupe.

Il y a aussi des étrangers qui viennent et qui vivent avec moi dans ce pays, qui y habitent, qui y gagnent et qui ne paient pas l'impôt que je paye. Voilà en échange de cet impôt du sang, nous voulons les soumettre à un tout petit impôt.

On perçoit cet impôt dans chaque pays, la Suisse y compris. Nos amis qui viennent de la connaissance très bien l'impôt que l'on perçoit pour les étrangers, impôt qui leur est ajouté à leur note journalière de restaurant dans les hôtels.

**Le rôle de la police**

Les camarades qui sont montés à la tribune et qui se sont exprimés en faveur de la propagande consistant à attirer les touristes en notre pays, ont exprimé la conviction que nos agents de police effraient les touristes en se livrant à leur égard à des investigations dans les hôtels. La police turque exerce le devoir national et judiciaire qui lui incombe conformément aux règles de son administration et aux cadres de la loi. Elle ne se mêle pas à la vie privée de qui que ce soit. Elle ne dérange personne tant que l'on ne perpètre pas des délits condamnés par la loi.

Comme cela se pratique d'ailleurs dans tout pays civilisé, elle prend en filature toujours en se conformant aux règles de la police, les personnes sur qui pèsent des soupçons. Les tribunaux turcs font preuve de bienveillance envers les étrangers plus qu'envers les Turcs et ils continueront à le faire en conséquence. On parlera de cela lorsqu'on abordera la discussion des clauses de la loi.

**Le tourisme**

Je veux seulement vous exposer que ce qu'on appelle « tourisme » est une légende, un conte. Il y a certains pays que l'on est en quelque sorte obligé de visiter. Ceux qui sont habitués à y aller pour des buts de cure ou autre y vont presque par nécessité.

C'est le cas pour les Anglais à Nice. Il y a aussi des Turcs qui vont en Suisse. C'est là également une habitude.

Il y a deux catégories de touristes qui viennent en Turquie. Ceux qui viennent pour visiter les curiosités archéologiques et les beautés naturelles, continueront à venir comme par le passé. Leur nombre s'élève à cent mille par an. Nous leur accorderons toutes les facilités.

Il y en a aussi qui profitent des conditions de climat très favorables et des beautés des paysages de notre pays. Par exemple le Bosphore à Istanbul, Yalova, Florya, Bursa sont des lieux de villégiature très attrayants. Des étrangers y viennent. Mais la cause déterminante de la venue des touristes ne réside pas dans les impôts prévus par la loi. En outre, la distance de notre pays est supérieure à celle d'autres pays.

Quand on parle de tourisme, il ne faut pas semer l'amertume dans l'âme de la nation en disant, les touristes ne viennent pas chez nous. Si les touristes ne viennent pas la faute n'en est ni au gouvernement ni au pays. Par suite d'habitudes prises, d'habitudes anciennes, le courant touristique se dirige vers d'autres pays. Sinon, le gouvernement de la République, depuis sa fondation, a fait tout ce qui dépendait de lui, au point de vue des lois ou au point de vue administratif, pour l'encourager.

Je puis citer comme exemple à ce propos la simplification des formalités douaniers et les facilités accordées dans leur application, la visé des passeports qui est effectuée par la police, avant l'arrivée à leur lieu de destination des voyageurs venant par voie de terre ou par voie de mer.

### Les gouvernementaux espagnols repoussent toute médiation

  

### «Je défendrai Madrid jusqu'à la mort» dit le général Miaja

L'action militaire sur les divers fronts continue à être très limitée. Le communiqué de Salamanque annonce que sur le front basque, les attaques des miliciens gouvernementaux, notamment dans les secteurs d'Ochandiano et de Lorilla furent repoussées, avec de lourdes pertes.

Deux avions gouvernementaux ont été abattus.

Sur le front de l'Escorial, une attaque gouvernementale dans le secteur de Robledo de Chavela, au Sud Ouest de l'Escorial, sur la voie ferrée Madrid-Avila, a échoué.

Autour de Madrid, simple fusillade.

L'aviation républicaine a été très active sur le front de Guadalupe. Elle a bombardé violemment la voie ferrée Madrid-Saragosse, détruisant partiellement la gare de Jadraque et plusieurs wagons stationnés sur les voies. Elle a mitraillé également les villages de Mandelona et d'Almadrones et détruit un convoi automobile sur la route de Sorja.

La caserne Farnesio, à Valladolid, et la gare de Talavera del Tajo ont aussi essuyé des attaques aériennes.

**A L'ARRIERE DES FRONTS**

**Franco conservera la direction des forces militaires**

Rome, 16. — On mande de Salamanque au Messaggero que les cercles politiques nationalistes démentent de la façon la plus catégorique le bruit répandu à l'étranger suivant lequel le général Franco abandonnerait le commandement des forces militaires lequel serait assumé par le général Mola alors qu'il se consacrerait lui à la direction des affaires politiques.

On relève que cette fausse rumeur démentie par l'évidence même des faits appartient à la campagne des bruits lancés par l'étranger dans un but tendancieux.

**Valence et Madrid repoussent toute médiation**

Paris, 17. — Les milieux gouvernementaux espagnols, tant à Valence qu'à Madrid, ont accueilli avec surprise et avec une certaine mauvaise humeur l'idée d'une médiation entre les parties en présence en Espagne, lancée par M. Churchill à la Chambre des Communes.

Le général Miaja a déclaré :

« Je défends Madrid d'ordre du gouvernement et je défendrai la ville jusqu'à la mort.

Un membre de l'entourage du général Miaja a trouvé étrange que l'on ne se soit pas rendu compte que la guerre civile actuelle est menée précisément en vue d'empêcher qu'une dictature de généraux puisse jamais être établie en Espagne.

Il y a des pays où ces formalités s'accomplissent plus lentement et plus difficilement et cela n'empêche pas les touristes de s'y rendre. Et l'on ne s'y livre pas à une propagande en disant que les lois y sont conçues contre le tourisme.

Comme nous l'avons toujours dit, il se peut que l'on rencontre dans certaines lois ces hésitations inséparables de tout début. La Grande Assemblée y apporte les rectifications voulues. La présente est de nature à indiquer la commission économique et elle l'intégrera. Je suis donc d'avis d'accepter la proposition de notre camarade et la référer à la commission.

Elle nous reviendra après examen. Nous sommes toujours d'avis que les lois doivent toujours vous être soumises sous l'aspect d'un tout complet, après examen par les diverses commissions. La G.A.N. comble leurs lacunes éventuelles et donne aux textes la forme la plus opportune.

Après audition des explications du ministre, l'Assemblée décide de référer le texte du projet de loi à la commission économique.

La prochaine séance du Kamutay aura lieu lundi.

Et d'ailleurs qu'est-ce qu'un gouvernement politiquement neutre ?

**Le gouvernement catalan**

Barcelone, 17. AA. — La crise gouvernementale de Catalogne fut dénouée et les syndicats catalans rivaux accordèrent chacun leur participation à la composition du nouveau cabinet qui est identique à celle du cabinet catalan d'avant la crise.

**La non-intervention**

**Bandes noires sur fond blanc...**

Londres 17. — Les dernières dispositions en vue de la mise en vigueur du contrôle ont été prises. On commente que les vapeurs marchands ayant à leur bord des « observateurs » de la non-intervention arboreront un pavillon spécial portant deux bandes noires sur fond blanc.

**La participation turque au contrôle**

Gibraltar, 16. A.A. — L'officier turc Saffieddin Dagada, chef des contrôleurs de la non-intervention à Gibraltar, est arrivé.

**Pas de raid New-York-Paris**

Paris, 16. A.A. — On annonce qu'à la suite d'objections américaines, M. Cot, ministre de l'Air, a renoncé à son plan de réaliser une épreuve pour avions New-York-Paris à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris.

**La conférence de Montreux**

Montreux, 17. A.A. — Le sous-comité juridique présidé par M. Politis chargé de résoudre la question de la répartition des compétences entre les tribunaux mixtes et les tribunaux égyptiens, arriva à un accord.

Un texte sauvegardant le principe de l'égalité entre ces tribunaux fut rédigé. Il sera soumis mardi à la commission générale de la conférence.

**Le conseil des ministres italien prend de nouvelles mesures en vue d'encourager les naissances**

Rome, 16. — Le Conseil des ministres s'est réuni à Palazzo Viminale et a pris plusieurs mesures dont voici les plus importantes :

L'Etat aidera l'union fasciste des familles nombreuses au moyen d'une contribution annuelle de 500.000 lires.

Les prêts de natalité et de natalité seront accordés suivant les principes suivants : Le montant des prêts pourra s'élever d'un minimum de mille lires à un maximum de trois mille lires pour les époux ne dépassant pas 26 ans. La restitution commencera douze mois après le mariage. Mais si un enfant est né ou accordera à ses parents une déduction de dix pour cent et successivement de 20, 30 et 40 pour cent pour les autres enfants.

Le conseil des ministres a décidé en outre d'appliquer de nouvelles réductions d'impôts en faveur des familles nombreuses, entre autres exemptions, celle des taxes scolaires pour leurs enfants.

D'autres mesures favorisent les fonctionnaires de l'Etat et des organismes contrôlés par l'Etat ayant à leur charge des familles nombreuses : une augmentation des appointements aura lieu à la naissance de chaque enfant, sans que le fonctionnaire soit obligé d'attendre les délais établis par les règlements.

La limite d'âge pour la participation aux concours pour les emplois publics sera élevée de deux ans pour les personnes mariées et d'un an en plus pour chaque enfant qui naît. L'obligation de la dot pour les femmes d'officiers est supprimée, etc.

### La prochaine visite de M. Stoyadinovitch à Rome

Vienne, 16. — Dans les cercles politiques de Belgrade l'on confirme que M. Stoyadinovitch, président du conseil, ira à la fin du mois à Rome pour rendre la visite du comte Ciano. Il sera accompagné par des fonctionnaires spécialisés en matière économique et diplomatique.

### M. Van Zeeland ira en Amérique

Bruxelles, 17. A. A. — M. Van Zeeland se rendra au mois de juin aux Etats-Unis.

Paris, 17. — On précise que Van Zeeland ira aux Etats-Unis le 12 juin. On suppose que jusqu'alors, il aura terminé ses échanges de vues avec les pays européens au sujet de la préparation de la conférence économique et que c'est en possession des résultats de ce travail qu'il pourra traiter avec les hommes d'Etat américains et obtenir leur consentement à participer à la conférence en question.

### Un discours optimiste de M. Baldwin

Londres, 17. — M. Baldwin a inauguré la série de discours que prononceront à la Radio les membres du gouvernement. Il a parlé des responsabilités qui consisteraient selon l'orateur à assurer la direction spirituelle du monde.

Regardons autour de nous, a-t-il dit notamment. Il n'y a aucun pays qui n'ait ses difficultés. Il ne faut pas s'abandonner au pessimisme.

Les nations auront la paix assurément leur sécurité. Mais la route à suivre pour y parvenir sera longue.

# Tandis que vient Inönü...

Belgrade, 11 Avril.—Belgrade s'est préparée pour recevoir le Président du Conseil de Turquie. C'est là la principale nouvelle que donnent les journaux ; depuis hier la Radio apprend aux masses yougoslaves à connaître l'œuvre et la personnalité d'Inönü. Le nom d'Inönü est si étroitement lié à l'œuvre d'Atatürk et à l'histoire de la nouvelle Turquie que chacun attribue un sens particulier à ses voyages et à ses entretiens. La force symbolique d'Inönü a atteint un ampleur incommensurable avec la qualité de Président du Conseil.

Le fonctionnaire de la direction de la presse yougoslave venu pour recevoir les journalistes turcs à la frontière avait salué la veille les journalistes tchèques à la frontière du Nord. Depuis janvier dernier, on n'a guère trouvé le temps, à Belgrade, de desservir la table des banquets officiels. Le Président du Conseil bulgare, M. Kiossevanof, le ministre des affaires étrangères italien, le comte Ciano, le Président de la République tchécoslovaque, M. Benes et enfin le Président du Conseil turc, Ismet Inönü, sont les visiteurs de cette année qui n'en est encore qu'à son quatrième mois. Indubitablement, le voyage d'Ismet Inönü sera interprété partout comme une manifestation de ce que les relations entre les deux Etats alliés se déroulent normalement en tous les domaines. Il n'en a pas été de même pour les trois autres visites.

On a été jusqu'à dire que l'accord bulgare-yougoslave marquait la fin de l'ère de l'Entente Balkanique. Les commentaires au sujet du voyage du comte Ciano continuent encore ; il n'a pas eu seulement des répercussions à l'extérieur, comme le fait de susciter les soupçons de la France par exemple, mais même à l'intérieur. Quant au voyage de M. Benes, il a coïncidé avec le moment où l'existence de la Petite Entente est la plus discutée.

Nous autres Turcs, nous pouvons mieux comprendre la situation : car tout en étant membres de l'Entente Balkanique, nous avons un traité avec la Bulgarie. Et la visite du comte Ciano à Belgrade a été précédée par l'entretien de Milan du Dr Aras ; on peut même dire qu'il l'a quelque peu préparée.

Il est oiseux de revenir sur la discussion du fait que la liquidation des questions pendantes entre la Bulgarie et la Yougoslavie est ou non avancée pour le statut de la paix balkanique. Le temps qui s'est écoulé depuis a suffi à triompher des quelques hésitations qui s'étaient manifestées à ce propos. En s'entendant avec l'Italie, la Yougoslavie a rendu service à la paix européenne et à sa propre sécurité. Elle a réglé d'un seul coup les multiples questions qui mettaient aux prises les deux pays : les frottements au sujet de l'Albanie et la course aux armements dans l'Adriatique, comme la question des Slovènes d'Istrie et celle des agitateurs «oustachis» ! A la suite de l'entrevue de Belgrade la question croate a perdu son aspect de question extérieure.

Les Français qui, après avoir voulu autrefois, rapprocher l'Italie et la Yougoslavie, sont mécontents aujourd'hui de ce rapprochement, sont l'objet de nos journaux et les milieux intellectuels d'ici, de vifs commentaires. Un journaliste m'a dit :

— Il nous faut reconnaître que voir une initiative venir des Balkans, que ce soit de Belgrade, de Bucarest, d'Ankara ou d'Athènes, est quelque chose de plus ou moins surprenant pour l'Europe. Il semblait tout naturel que le «paysan du sel» reçut des ordres par téléphone et que son existence fut l'objet des préoccupations d'autrui.

Il est certain que cette situation ne pouvait durer éternellement. En ce qui concerne notamment la Yougoslavie nous tremblions pour nos propres destinées. Chaque matin, en nous réveillant, nous nous demandions pendant combien de temps encore le mécanisme national pourrait supporter la pression de l'anneau étranger.

Sauf nos frontières avec la Roumanie et la Grèce, nous ne jouissons de la paix nulle part. Une frontière immense et ouverte ; dehors un gigantesque garde-frontière mort et à l'intérieur un grand déficit commercial ; tel était le bilan.

Enfin, dans cette dix-septième année d'existence de la Yougoslavie, nous avons compris que les meilleurs amis de la Yougoslavie sont les Yougoslaves eux-mêmes. C'est à dire que le moment est venu de pouvoir nous-mêmes à nos destinées.

Puis, le pacte bulgare-yougoslave et le pacte italo-yougoslave sont venus l'un après l'autre, avec une grande rapidité, avec la rapidité de la foudre pourrait-on dire, — comme le reflet d'une grande crainte, d'une crainte mortelle longuement contenue.

Comment se fait-il que ceux qui se fient à ce point à l'amitié yougoslave ne s'étaient pas aperçus à temps du travail intérieur de ce bouton qui risquait d'éclater ou d'avoir des conséquences néfastes pour tout l'organisme ? Aujourd'hui, en tout cas, il est inutile de revenir sur le passé.

Que ceux qui veulent connaître le sentiment essentiel de la Yougoslavie l'apprennent : la situation d'un pays qui en est réduit, pour sa sécurité et

# Quelques moments avec ceux qui transportent nos poissons en Grèce

De l'«Akam», sous la signature H. F. :

Chaque fois que je traverse le pont de Karaköy, mon attention est attirée par le va et vient, à bord de leurs navires, des pêcheurs hellènes qui viennent ici pour transporter en gros nos pélagides et nos « toriks ».

J'ai eu l'occasion dernièrement de m'entretenir avec le capitaine Dimitri qui parle et lit aussi le turc.

L'accueil qu'il m'a fait à bord quand il a su que j'étais journaliste a été des plus chaleureux.

Pendant qu'il me congratule, je remarque des allées chargées de « toriks » que l'on va embarquer et qu'on a placés par rangées en mettant de la glace entre chacune d'elles.

Je demande combien on en embarque.

— Cinq mille paires par allège, me répondit-il. Cela vous étonne ? Nous avons aussi du poisson en Grèce, mais nous l'aimons tellement que nos pêcheries ne suffisent pas à nos besoins. En ce moment, par exemple, chez nous c'est l'époque de la sardine et du «hamsi» (genre d'anchois). Mais nous préférons de beaucoup la pélagide et le « torik » que nous venons chercher ici puisqu'ils n'existent pas dans nos eaux. Nous les transportons vivants et les conservons au moyen de la glace.

Quand il fait beau nous ne faisons que chanter durant tout le trajet. Il y a à bord de chaque bateau un équipage de dix hommes.

Je constate, en effet, que tous ces hommes sont gais.

Tout à coup le capitaine Dimitri se lève de sa place et comme s'il avait failli aux devoirs de l'hospitalité :

— Pardon, dit-il, je ne vous ai pas offert du cognac.

— Merci, lui dis-je. Nous sommes en train de nous entretenir si agréablement que cela suffit.

Mais il s'en allait déjà. Il revint bientôt tenant d'une main une bouteille de cognac et de l'autre du sucre en cubes et nous lûmes à sa santé.

— Quel dommage, dit-il, que nous partions ce soir, nous nous plaignions tant chez vous.

— Et que faites-vous pendant votre séjour ici ?

— Nous descendons à terre pour nous amuser.

— Allez-vous à Kurtulus ?

— Non, non. Il y a bien d'autres jolis endroits à Istanbul. Après avoir endossé nos costumes de ville, nous allons d'ordinaire nous asseoir dans un des cafés qui sont autour du monument de la République.

— A votre départ d'ici que portez-vous comme cadeaux à vos femmes, vos fiancées, vos parents ?

— Du «torik». Y a-t-il un meilleur cadeau à faire ?

— Etes-vous content de votre métier ?

— Certainement. La saison des pélagides et des « toriks » va passer. Il peut se faire que nous venions encore une fois ici, mais ce sera la dernière.

Après cela le repos. Nous dépensons tranquillement ce que nous avons gagné. Nous sommes plus heureux que les touristes qui dépensent tant d'argent pour visiter la belle Istanbul alors que nous jouissons de ce bonheur non seulement sans bourse délier, mais en gagnant par surcroît de l'argent.

— Avez-vous jamais été en danger pendant vos traversées ?

— Entre Istanbul et la Grèce il y a cinquante bateaux qui font la navette pour le transport du poisson. Grâce à Dieu il n'y a rien eu jusqu'ici de fâcheux à signaler. — H. F.

# Grève à Tokio

Tokio, 16.— Huit cent cheminots du chemin de fer Tokio-Kewagoe se mirent en grève n'ayant pas obtenu un relèvement de salaires de vingt pour cent. La police opéra plusieurs arrestations.

# La loi contre... la loi du lynch

Washington, 16.— La Chambre approuva la loi contre le lynchage établissant de graves peines pour les autorités locales négligeant les précautions afin d'empêcher de pareilles exécutions et négligeant aussi de rechercher les coupables. On attend maintenant le vote du Sénat.

# La revue navale de Spithead

Londres, 16.— En plus de l'Italie la Norvège informa le gouvernement britannique qu'elle ne sera représentée par aucun bâtiment de guerre à la revue navale du vingt mai à Spithead à l'occasion du couronnement de George VI. Les nations représentées seront au nombre de dix-sept.

sa défense, à dépendre d'autrui est lamentable. La Yougoslavie s'est trompée une fois. C'est pourquoi elle est obligée de fonder et de suivre aujourd'hui une politique indépendante. Voici le principe : ne pas être réduit à la situation d'un être acculé à mendier sa défense.

Falih Rifki Atay

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### Les permis de séjour des étrangers

La nouvelle loi annexe à la loi sur les voyages et le séjour des étrangers en Turquie contient d'importantes dispositions indiquant le moment où l'on doit se procurer les permis de séjour et les sanctions à appliquer à ceux qui ne se les sont pas procurés à temps.

Il est prévu notamment que lesdits permis devront être renouvelés dans les 15 jours après la date d'expiration qui y est mentionnée. En cas contraire, et sauf excuse valable, les étrangers qui auront négligé cette formalité seront soumis, indépendamment des poursuites judiciaires encourues, au paiement d'une taxe double lors du renouvellement de leur permis.

Les étrangers qui quitteraient le pays avant l'expiration du délai de leur permis de séjour pourront déposer celui-ci auprès de la Sûreté. Dans le cas où ils reviendraient au bout de moins d'un mois, leur permis leur sera restitué ; en cas contraire, ils devront le renouveler.

Dans le cas où les étrangers qui sont tenus de se faire délivrer un permis de séjour dans un délai de 15 jours à partir de leur arrivée dans le pays, négligeraient de le faire pendant un mois, ils payeront une taxe triple ; pour plus d'un mois, la taxe sera quadruplée. Les étrangers qui se seraient procurés un permis de séjour avant la promulgation de la nouvelle loi jouiront d'un délai d'un mois pour le renouveler et payer la taxe requise.

Le projet de loi entrera en vigueur deux mois après sa publication.

### La fête du 19 mai

Une importante réunion a eu lieu sous la présidence du vali-adjoint, M. Hüdayi Karataban, et avec la participation du directeur de l'enseignement, des présidents des Halkevi, des délégués des fédérations sportives, des directeurs des lycées d'Erenköy et de Galatasaray, en vue d'établir le programme de la célébration solennelle de la fête sportive du 19 mai. Un comité d'organisation et d'action a été constitué à cette occasion. Il se réunira mardi, au local du parti. Mercredi, une autre réunion aura lieu en vue de contrôler les préparatifs dans les écoles.

La célébration du 19 mai ne sera pas limitée cette année à la jeunesse scolaire ; les organisations sportives et de culture physique, les fédérations et les clubs y participeront le plus largement.

### Les passagers trop pressés

Tout comme les imprudents qui font de l'acrobatie autour du marche-pied des trams, il y a des gens qui mettent une sorte de point d'honneur à sauter des bateaux de la banlieue avant l'accostage au débarcadere et des retardataires qui s'efforcent d'y entrer au moment de l'appareillage. La direction de la Sûreté a décidé d'entamer à leur égard les mêmes poursuites qu'à l'égard de ceux qui sautent des trams en marche.

## LE PORT

### Une mission d'étude en Allemagne et en Hollande

Deux ingénieurs de l'Administration du port seront envoyés en Allemagne. Ils feront une étude sur les méthodes de chargement et de déchargement appliquées à Hambourg. Après avoir passé 15 jours en ce port, ils se rendront à Rotterdam pour y poursuivre leurs constatations et engager également des pourparlers en vue de l'achat aux chantiers hollandais de deux remorqueurs.

Les ingénieurs en question communiqueront, par rapport, le résultat de leurs observations au directeur du port, M. Raufi Manyas, qui s'en inspirera pour l'établissement des méthodes de chargement et de déchargement du port d'Istanbul et le choix de l'outillage nécessaire à ce propos. Le chargement du charbon, en particulier, s'opérera de façon tout à fait moderne. Les ingénieurs anglais ont abouti à des résultats satisfaisants au cours de leurs études à Kurugesme. Un quai long de 600 mètres et large en proportion sera construit devant les dépôts de charbon. Des grues et tout un outillage moderne y seront installés. Les ingénieurs anglais ont élaboré, à part, un projet pour la zone charbonnière du port.

On ne dispose à l'heure actuelle d'aucun dépôt qui soit aménagé de façon réellement moderne. L'Administration du port a pris ses dispositions en vue de combler cette lacune. Les bateaux aborderont directement à quai pour faire le plein de leurs soutes. On n'aura plus besoin d'utiliser des mahonnes. Il y aura toujours 80 mille tonnes de charbon dans les dépôts. On évalue à un demi-million de tonnes les besoins annuels en charbon de notre port. Si l'on ajoute à ce total le charbon consommé par l'AKAY, l'Administration des Voies maritimes et la Société d'Electricité on arrive à un million de tonnes.

### L'interdiction de la voile dans le port

En dépit de l'interdiction qui a été faite de longue date, beaucoup de bateliers et de patrons d'allèges mettent à la voile en plein port. Ordre a été

donné à la police maritime de poursuivre sévèrement ceux qui troublent de la sorte la circulation dans nos eaux et risquent ainsi de donner lieu à des collisions. Pour la première fois, ils seront soumis à une taxe de 3 livres. Celle-ci sera portée à 5 en cas de récidive.

## L'ENSEIGNEMENT

### Un thé dansant des élèves du Lycée italien

Les élèves de la dernière classe du Lycée italien invitent leurs amis au thé dansant qui aura lieu aujourd'hui 17 avril à 16 h.30 dans la salle des Fêtes du «Circolo Roma».

### La Fête du 23 avril

A l'occasion de la Fête de la Souveraineté nationale et de celle de l'Enfance qui sont célébrées le 23 avril, les écoles entreront en vacances du 22 avril au soir au 26 avril au matin.

## LES CONFERENCES

### Au Halkevi de Beyoglu

Mardi, 20 avril, à 18 heures, une conférence sera donnée au Halkevi de Beyoglu, à Tepebaşı, par M. Hami Dandemend

Le rôle des Turcs dans la formation de l'écriture.

L'entrée est libre.

### A la «Casa d'Italia»

Mercredi 21 courant, à 21 h.30, le Prof. Alessandro Ferraris fera à la « Casa d'Italia » une conférence sur :

### La Fête du Travail

### A la « Dante Alighieri »

Le 20 Avril crt, à 18 h.30, dans la Salle des Fêtes de la « Casa d'Italia » (Tepebaşı), M. A. Vertova fera une conférence avec projections cinématographiques sonores sur le thème «Le tourisme italien».

### A l'Union Française

Lundi 19 avril, à 18 h.30, dans la salle des fêtes, conférence-audition de M. Enkserdjiss sur :

L'évolution de la musique française au cours de ces trente dernières années.

La conférence sera suivie d'une audition avec la participation de :  
Mlle Babikian (Soprano)  
Mme L. Enkserdjiss (Piano)  
Mr L. Enkserdjiss (Violon)  
Mr A. Yanku (Violoncelle)

Au programme, œuvres de C. Saint-Saens, Vincent d'Indy, Gabriel Fauré, Claude Debussy, Maurice Ravel, etc.

## LES ARTS

### Exposition de Gravures Anciennes et Modernes

Cette Exposition, considérée comme une manifestation artistique des plus curieuses organisée pour la première fois à Istanbul par le Comité de l'Union Française, sera ouverte prochainement.

Elle mérite d'attirer une foule de visiteurs ou d'amateurs friands de connaître et d'admirer les épreuves différentes d'un art très grand, mais un peu ignoré ici. Elle offrira à tous un spectacle original et une attraction vive et instructive.

Des visites en groupe, dirigées et commentées par Mr Raoul - Martin, ancien Elève de l'Ecole du Louvre, auront lieu et seront annoncées par la Presse. — Entrée libre et gratuite.

## LES ASSOCIATIONS

### Halkevi de Beyoglu

Aujourd'hui, 17 avril à 20 h.30, dans la salle des fêtes du local du parti, Istiklal Caddesi, rue Nurziya, une réunion aura lieu d'après le programme suivant :

1. — L'Etatisme, conférence de M. Ahmet Hamdi Başar ;
  2. — Représentation théâtrale par la section artistique du Halkevi.
- Tout le monde peut assister à cette réunion. Toutefois, en vue de permettre à chacun d'avoir une place on est prié de se procurer des cartes à l'avance au siège du Halkevi de Beyoglu.

### A l'Union Française

#### Diner-dansant-représentation théâtrale

Un diner-dansant à l'issue duquel sera donnée une pièce en un acte «Nous allons passer une bonne soirée» de Galipaux, aura lieu aujourd'hui 17 Avril à 20 h.30 dans la salle des fêtes.

A la demande générale, cette pièce sera suivie d'une reprise de « A louer meuble » de d'Hervilliez, qui avait obtenu un si vif succès, lors du dernier thé-dansant de gala. Le nombre des places étant limité, on est prié de retenir sa table à l'avance.

### Le Touring et Automobile Club de Turquie

Les membres du Touring et Automobile Club de Turquie (81. Istiklal Caddesi), association reconnue d'utilité publique et inféodée à toutes les grandes associations internationales jouissent d'avantages appréciables et entr'autres pour l'obtention de triptyques, de carnets de passages, de permis de conduire, de renseignements de toutes sortes, d'aide judiciaire au besoin ainsi que de recommandation éventuelle après de ses correspondants en Turquie et à l'étranger.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Le drapeau turc sur la citadelle de Belgrade

A l'occasion de la visite de notre Président du Conseil au parc de Belgrade, — le Kale Meydan — et à la citadelle on a arboré le drapeau turc sur les vieux murs du fort. M. Asim Us écrit à ce propos dans le «Kurun» :

En arborant le drapeau, on a dit à Ismet Inönü :

— Depuis le retrait de l'empire Ottoman des rives du Danube, c'est la première fois que le drapeau turc est arboré ici, en votre honneur.

Voilà arborer par les mains de l'amitié, ce drapeau qui avait été arraché d'ici il y a près d'un siècle par les armes et la violence de la révolte, n'est-ce pas là le plus beau symbole du changement survenu dans l'histoire des Balkans ?

Lorsque l'empire Ottoman se fut retiré des vilayets du Danube, un Etat serbe y a été constitué. Alors, tout ce qui représentait le turquisme vivant, la pensée, le sentiment turc, a émigré. Et les Turcs avaient oublié ce pays et ses habitants. C'est pourquoi, lorsqu'il y a quatre ans, le défunt roi Alexandre était venu en Turquie et avait rendu visite à Atatürk et lorsque s'ébaucha le rapprochement turco-yougoslave, nous eûmes l'impression, en quelque sorte, de découvrir un monde inconnu dans les Balkans.

Il est probable que l'indifférence réciproque dont témoignaient depuis des années Turcs et Yougoslaves provenait du fait de l'inexistence de tout conflit entre eux. Mais cette même raison a pour effet de lier aujourd'hui les deux pays par une forte amitié. Car ces deux pays voient maintenant leur intérêt dans la sauvegarde de la paix des Balkans et le maintien du statu quo. Et dans ce but, ils se sont donné sincèrement la main.

Il y a aussi d'autres facteurs qui rapprochent les deux pays. L'un de ces facteurs réside dans le fait de l'identité qu'offrent beaucoup de traits de caractère des deux peuples.

Le Prince Paul porte l'uniforme d'un général de cavalerie. Il est si simple que quiconque le rencontrerait hors du milieu du palais ne supposerait absolument pas qu'il se trouve en présence d'un chef d'Etat. Le prince est amateur des beaux arts. Cette simplicité qui caractérise sa personne a influé sur les architectes qui ont construit le palais royal et elle apparaît dans les moindres détails de la construction du palais et son aménagement.

Et l'on peut dire que par sa simplicité, le prince Paul est le digne représentant du peuple yougoslave.

Indépendamment de leur simplicité, les Yougoslaves sont courageux, droits et loyaux — autant de qualités qui les rapprochent des Turcs.

## En causant avec un journaliste français

De Belgrade, M. Ahmet Emin Yalman adresse au «Tan» de pittoresques et intéressantes relations du voyage de nos ministres en Yougoslavie. Voici un extrait de la lettre qui a paru ce matin :

Le banquet offert en l'honneur de nos ministres, vient de s'achever. Cent cinquante personnes ont été invitées à la réception qui doit suivre.

Tandis que les couples tournent tranquillement, dans le gigantesque salon, aux sons de la musique, les diplomates travaillent activement. Il y a foule autour des deux présidents du Conseil. Mais les journalistes trouvent le moyen de s'y faufiler de temps à autre... Et ils recueillent, de part et d'autre, l'expression d'une satisfaction sans mélange.

Ici, c'est notre champ de bataille à nous... Il nous faut voir le plus de gens possible, deviner l'atmosphère, entendre...

A un certain moment, nous [parlons] à cœur ouvert, avec le correspondant d'un journal français. Je constate qu'entre ce Français très patriote et aux idées larges qui veut le bien de son pays et nous, il n'y a aucune divergence de vues.

Le Français nous dit : — A Paris, on ne peut pas voir et comprendre le monde extérieur. On s'efforce de diriger la politique étrangère suivant des idées anciennes, erronées et enracinées. Chaque jour on commet une nouvelle faute.

Chaque jour on perd encore un peu de terrain. Les journaux qui mesurent la politique extérieure à la mesure de la politique intérieure, trompent tout le monde. Parfois un journal envoie en mission à l'étranger un rédacteur de politique étrangère de valeur. Ce journaliste n'attache toutefois aucune importance au fait de présenter la vérité nue, à ses lecteurs. Il s'attache à écrire d'étranges choses susceptibles de susciter l'attention et la curiosité du lecteur. Et l'esprit du Parisien est donc plus envahi par les fumées de l'opium ! Nous n'avons pas à Paris un seul journal capable d'exprimer la vérité, comme il y en a tant en Angleterre.

... Tont surpris de constater qu'il se trouve des Français animés de pareilles idées, je poursuis l'entretien et il est 4 heures du matin sans que je m'en sois aperçu.

Ma conclusion est celle-ci : cette nuit où l'on a jeté l'amitié turco-yougoslave, a laissé de très doux souve-

nirs à nos amis yougoslaves qui sont si sensibles à l'indépendance de leur politique extérieure et qui sont désolés à jamais de voir l'instrument de leur indépendance, qui a été momentanément révoqué par cette sale d'un cœur satisfait et joyeux.

## L'U. R. S. S.

Commentaire la politique internationale de l'U. R. S. S. M. Yamas Nadi écrit en ces termes dans le «Comunist» et la «Republique» :

L'influence de la IIIe Internationale sur l'administration soviétique est fin de compte, une question d'intérieur pour la Russie et le monde. C'est à dire que l'administration intérieure de ces pays, d'autre part, c'est un fait évident que l'administration intérieure des pays qui ont fait partie de l'Union soviétique, est fort déparée du communisme pur et l'application a fait apparaître un régime tout autre, présentant de nouveaux développements.

La nouvelle Turquie ne s'est nullement repentie de l'amitié qu'elle a instituée dès le premier jour avec la nouvelle Russie, amitié basée sur l'non-ingérence dans les régimes intérieurs ; elle en est, au contraire, contente et constate avec satisfaction que cette amitié va se renforcer et se développe de plus en plus. La forme d'amitié des rapports russo-turcs est un fort bel exemple digne d'être suivi par tous les pays qui veulent mener des relations avec les Soviets.

## Une habitude, une maladie ou une profession ?

Du «Tan» :  
Mieux vaut avoir un ennemi intelligent que l'ami qui ne l'est pas, dit le proverbe.

C'est là un aphorisme que les faits confirment à chaque occasion.  
Si d'ailleurs chacun de nous avait l'habitude de collectionner et de publier tous les documents que nous tirons des journaux, nous aurions une existence, le recueil ainsi constitué serait précieux.

«Un rapporteur double d'un médium... jour faire une visite au «kadi» (le juge) de l'endroit lequel était homme d'esprit.

Après avoir médité des uns et des autres, le traita celui-ci d'ignorant, d'ignorant, d'ignorant, capable et pour bien marquer qu'il était un ancien poste, il ajouta :

— De même que quoi qu'il lui en coûte, l'ancien poste, il ajouta :  
— De même que quoi qu'il lui en coûte, l'ancien poste, il ajouta :  
— De même que quoi qu'il lui en coûte, l'ancien poste, il ajouta :

Le «kadi» après l'avoir bien regardé, dit :

— Mon cher, en me débattant tous ces jours sur le compte de mon prédécesseur, vous ne m'avez rien dit.

— Mon cher, en me débattant tous ces jours sur le compte de mon prédécesseur, vous ne m'avez rien dit.

— Mon cher, en me débattant tous ces jours sur le compte de mon prédécesseur, vous ne m'avez rien dit.

— Mon cher, en me débattant tous ces jours sur le compte de mon prédécesseur, vous ne m'avez rien dit.

— Mon cher, en me débattant tous ces jours sur le compte de mon prédécesseur, vous ne m'avez rien dit.

— Mon cher, en me débattant tous ces jours sur le compte de mon prédécesseur, vous ne m'avez rien dit.

— Mon cher, en me débattant tous ces jours sur le compte de mon prédécesseur, vous ne m'avez rien dit.

— Mon cher, en me débattant tous ces jours sur le compte de mon prédécesseur, vous ne m'avez rien dit.

— Mon cher, en me débattant tous ces jours sur le compte de mon prédécesseur, vous ne m'avez rien dit.

— Mon cher, en me débattant tous ces jours sur le compte de mon prédécesseur, vous ne m'avez rien dit.

— Mon cher, en me débattant tous ces jours sur le compte de mon prédécesseur, vous ne m'avez rien dit.

— Mon cher, en me débattant tous ces jours sur le compte de mon prédécesseur, vous ne m'avez rien dit.



